

UN RACISME A PEINE VOILE CHEZ CABIRIA

Michèle Vianès, Présidente de Regards de Femmes

Les personnes présentes au salon écologique « Primevère » dans l'agglomération lyonnaise ont eu la surprise de recevoir un tract les invitant à la projection du film « Un racisme à peine voilé » dans une librairie islamique ou au siège de l'association Cabiria.

Cabiria est une association qui propose des actions de réinsertion pour des prostituées pour lesquelles elle bénéficie de subventions de collectivités territoriales et européennes. En même temps, elle répercute le discours des lobbies proxénètes, faire reconnaître la prostitution comme un travail, les prostituées devenant des « travailleuses du sexe », pour légaliser la vente de tout ou partie du corps humain, objet marchand. C'est toujours la dialectique du maître et de l'esclave, de la victime et du bourreau. Sous prétexte que 2 ou 3 personnes affirment à la télé « c'est mon choix », il faudrait accepter la soumission à un état infra-humain des victimes, mineures et majeures, hommes ou femmes, du trafic d'êtres humains. Et c'est ainsi que la prostitution étant légalisée en Allemagne, depuis 2 ans, « l'industrie du sexe » propose des emplois dans des bars par l'intermédiaire des centres d'offre d'emploi. Les femmes, demandeuses d'emplois, qui refusent les propositions émanant des bordels se voient retirer leurs allocations chômage !

L'idylle entre Cabiria et les islamistes est née d'un arrêté pris par la mairie de Lyon pour limiter le système prostitutionnel pendant quelques temps et dans certaines rues. DiverCités, (représentant Tariq Ramadan dans le Rhône, initiateur de la pétition « Les indigènes de la République ») avait apporté son soutien selon le principe : nous avons les mêmes ennemis, nous sommes donc amis. En échange, le collectif « Une école pour tous-tes » avait reçu les signatures d'un certain nombre de responsables de Cabiria et de leur égérie médiatique Claire Carthonnet, ainsi que de responsables locaux d'Act Up. Il peut paraître surprenant de voir Cabiria et Act Up signer aux côtés des tenants d'un moratoire pour la lapidation des femmes adultères, de ceux qui veulent « réformer » les homosexuels, puisque comme Tariq Ramadan le précise concernant l'homosexualité « L'interdiction est **ici** claire » et qui affirment que le sida est une punition de leur dieu.

En fait on retrouve les mêmes intérêts financiers, la même haine de l'autonomie des femmes, considérées comme des objets de satisfaction sexuelle. Au Moyen-Age, déjà, les jeunes filles dont les pères ne pouvaient pas payer la dot dénonçaient le choix inique qui leur était proposé : le voile (le couvent) ou le bordiau.